

# المعهد الفرنسي للشرق الأدنى

## L'ifpo en 2013

Rapport annuel d'activité





# Sommaire

1. Introduction (E. Kienle)	p. 1
2. Département Archéologie et histoire de l'Antiquité	
2.1 Synthèse (F. Alpi)	p. 21
2.2 Programmes du département	p. 31
3. Département des Études arabes, médiévales et modernes	
3.1 Synthèse (B. Paoli)	p. 41
3.2 Programmes du département	p. 47
3.3 Stages de langue arabe en vue de la recherche	p. 57
4. Département des Études contemporaines	
4.1 Synthèse (M. Catusse)	p. 61
4.2 Programmes du département	p. 69
5. Rapports individuels	
5.1 Département Archéologie et histoire de l'Antiquité	p. 91
5.2 Études arabes, médiévales et modernes	p. 129
5.3 Études contemporaines	p. 153
6. Rapports des services communs	
6.1 Les Presses de l'Ifpo	p. 195
6.2 La médiathèque	p. 205
6.3 Les ressources électroniques	p. 211
6.4 Les ressources informatiques et réseau	p. 219
7. Rapports des antennes	
7.1 Irak (H. Dawod)	p. 225
7.2 Jordanie (T. Fournet)	p. 227
7.3 Liban (E. Kienle)	p. 230
7.4 Syrie (E. Kienle)	p. 232
7.5 Territoires palestiniens (J.-S. Caillou)	p. 232
8. Éphémérides	
8.1 Éphémérides	p. 235
8.2 Soutenances	p. 264
8.3 Billets dans <i>Les carnets de l'Ifpo</i>	p. 265
9. Personnels de l'Ifpo	
9.1 Département scientifique Archéologie et histoire de l'Antiquité	p. 267
9.2 Département scientifique des Études arabes, médiévales et modernes	
9.3 Département scientifique des Études contemporaines	p. 269
9.4 Appui à la recherche	p. 270
9.5 Administration et fonctionnement général	p. 270
9.6 Bénéficiaires d'une Aide à la mobilité internationale	p. 271
9.7 Étudiants soutenus par l'Ifpo pour leurs missions d'étude	p. 273



# 1. L'Ifpo en 2013

Introduction  
Eberhard Kienle, directeur

---

*Au printemps 2013, l'Ifpo a été endeuillé par la disparition, après de brillantes carrières, de deux éminents spécialistes de la région, compagnons de route de l'Institut.*

*François Bernel est décédé en octobre. Très attaché à la région, c'est en 1993 qu'il prend en charge le laboratoire de traitement des métaux à l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient à Damas. Ses compétences étaient reconnues par les différentes missions archéologiques auxquelles il participait. François Bernel était très apprécié par l'ensemble de ses collègues, dont nombre sont devenus des amis. Il laisse un grand vide parmi nous.*

*En novembre, c'est Pierre Bordreuil qui disparaissait. Sémitisant et historien spécialiste de l'Orient Ancien, il avait passionnément associée sa vie aux études phéniciennes et ougaritiques. Il résida au Liban entre 1968 et 1986, où il travaillait en étroite collaboration avec l'Institut français d'archéologie de Beyrouth. Il se consacra aussi à toute la région du Proche-Orient qu'il assidûment arpentée. C'est un grand savant qui nous a quitté.*

L'année 2013 a été marquée par la consolidation des progrès réalisés au cours des années précédentes. Pour rappel, le périmètre d'action de l'Ifpo s'est élargi par l'ouverture de deux nouvelles antennes (dont le nombre est passé en 2012 de quatre à six, sur dorénavant 5 pays) et les services communs d'appui et de valorisation de la recherche ont été fortement renforcés. En termes de manifestations scientifiques les nouvelles antennes sont désormais aussi actives que les sites plus anciens comme Beyrouth et Amman. Sur le plan des services communs, l'intégration du catalogue de la médiathèque dans le système SUDOC est l'un des grands événements de l'année passée.

La crise syrienne continue certes d'affecter l'Institut et ses activités de nombreuses façons, bien au-delà de l'inaccessibilité du terrain et de nos locaux. Tout en entraînant le redéploiement des ressources vers d'autres terrains, elle est pourtant loin d'avoir mis un terme aux travaux consacrés à ce pays. À la publication des travaux antérieurs s'ajoute désormais la participation à la protection et à la sauvegarde du patrimoine culturel et scientifique de la Syrie. Une réflexion plus large sur les conséquences du conflit a permis de dégager de nouvelles pistes de recherche sur la Syrie.

Malgré la situation politique parfois tendue et difficile dans la région, l'Ifpo a plus que maintenu son niveau d'activités et réussi à mobiliser des financements importants. Le nouveau directeur et son équipe de direction ont commencé à adapter la stratégie scientifique aux nouvelles contraintes et opportunités, tout en préservant les acquis des dernières années. À l'avenir l'Ifpo cherchera à profiter de son triple avantage comparatif qui réside dans sa capacité à promouvoir les travaux interdisciplinaires, l'analyse des transformations historiques dans la longue durée et le comparatisme, fut-il diachronique ou synchronique. En même temps cette recherche s'inscrira encore davantage dans la coopération avec les communautés et organismes scientifiques des pays-hôtes. Les acquis dans l'ensemble des domaines tout comme les défis auxquels l'Ifpo continue d'être confronté seront développés dans les sections qui suivent.

---

## 1.1 Direction

François Burgat a quitté Beyrouth en avril 2013, après presque six ans à la tête de l'Ifpo. Maintenu en activité par le CNRS, il continue à collaborer étroitement avec l'Institut qui, sous sa direction, a connu une phase d'expansion sans précédent. Bénéficiaire d'un 'advanced grant' du Conseil Européen de la Recherche (European Research Council, ERC), il a choisi l'Ifpo, aux côtés de l'IREMAM à Aix-en-Provence et du CERI à Paris, comme l'un des laboratoires qui, pendant les quatre années à venir, porteront son projet *When Authoritarianism Fails in the Arab World* (WFAW).

Après un intérim de cinq mois assuré par le directeur du département des études arabes, médiévales et arabes (DÉAMM), Bruno Paoli, le nouveau directeur de l'Ifpo, Eberhard Kienle, a pris ses fonctions au début du mois de septembre 2013. C'est également en septembre 2013 que Frédéric Alpi, qui avait rejoint l'Ifpo dès janvier 2009, a pris la direction du département d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité (DAHA). Son prédécesseur, Marc Griesheimer, ayant été appelé à d'autres fonctions en avril 2013, l'intérim fut également assuré par Bruno Paoli. En octobre 2013, Myriam Catusse a pris ses fonctions de directrice du département des études contemporaines (DÉC) succédant ainsi à Élisabeth Longuenesse. Tout naturellement, le large renouvellement de l'équipe de direction conduira, tout en s'inscrivant dans la continuité des travaux précédents, à une progressive évolution des thématiques de recherche, des partenariats et du fonctionnement interne de l'Institut.

---

## 1.2 Évolution des ressources humaines

Les changements à la tête de la direction de l'unité et de deux des trois directions de département se sont accompagnés de l'arrivée, également en septembre, d'un nouvel agent comptable, Patrice Kirsch, qui comme l'avait déjà fait avant lui Nicole Fouchet, partagera son temps de travail entre l'Ifpo et l'Institut français du Liban (IFL). Les autres départs d'agents administratifs et de soutien à la recherche n'ont pas été compensés par de nouveaux recrutements. En septembre, Layla Khalaf, secrétaire à Damas, a démissionné pour rejoindre l'IREMAM à Aix-en-Provence ; en décembre, Souheil Hasbani, technicien de maintenance à Damas, a pris sa retraite. À Erbil, cependant, le vacataire assurant le secrétariat de l'antenne se voit proposer un CDD d'un an renouvelable. Quant à Jérusalem, un vacataire sera recruté pour assurer le secrétariat de l'antenne à la rentrée 2014. Enfin, trois agents de droit local, jusqu'alors actifs à l'Ifpo-Damas, se sont vus proposer de nouveaux contrats à l'Ifpo-Beyrouth.

En 2014, le nombre d'équivalents temps plein (ÉTP) de l'Ifpo va poursuivre sa décrue, avec le départ à la retraite de deux agents de droit local (ADL) : Sarab Atassi, secrétaire scientifique, responsable de l'Atelier du Vieux Damas, et Maher Charif, chercheur. Au niveau des stages

d'arabe, la lente disparition du corps des professeurs sous contrat à durée indéterminée (7 en 2011, 2 en 2014) risque de se répercuter sur la qualité de l'enseignement. Leur remplacement par des vacataires de plus en plus nombreux ne permet pas d'assurer le même degré de continuité et d'investissement des enseignants sur une longue durée.

Si en 2011 le plafond d'emploi ADL de l'Ifpo s'élevait à 51,80 ÉTP, il a chuté à 43,92 ÉTP à la fin de 2013, soit une baisse de 15,21 % en deux ans. Selon les estimations actuelles, il sera de 42,42 ÉTP à la fin de 2014, enregistrant une nouvelle baisse de 3,5 %.

Le nombre des personnels de recherche affectés par le MAÉ est resté constant, depuis le non remplacement d'un poste de dessinateur en 2011, alors que le nombre de chercheurs CNRS a diminué et qu'aucun universitaire ou post-doctorant n'a été accueilli depuis 2010.

Deux chercheurs CNRS, rattachés au DAHA, dont l'affectation était arrivée à son terme, n'ont pas été remplacés. Il s'agit de Mathilde Gelin (CR – Liban) et de Jacques Seigne (DR – Jordanie). Les cinq années d'éméritat de Christian Augé (DR), affecté à l'Ifpo en Jordanie, ont pris fin en 2013. De même, le poste d'ingénieur de recherche, occupé jusqu'en août 2013 par Frédéric Alpi, n'a pas été réaffecté depuis le détachement de son titulaire au MAÉ en tant que directeur du DAHA. Par contre, au DÉC, Stéphanie Latte-Abdallah (CR CNRS) a été affectée dans les Territoires palestiniens en septembre, compensant le départ de Sylvia Chiffolleau (CR CNRS) de Beyrouth, intervenu à la fin de l'année.

#### Répartition des personnels de recherche CNRS depuis 2008

	... à 2008	2009	2010	2011	2012	2013
Chercheur émérite	Ch. Augé (< 05/2008 ...)	Ch. Augé	Ch. Augé	Ch. Augé	Ch. Augé	Ch. Augé ... > 05/2013)
Directeurs de recherche	J.-F. Salle (< 09/2002 ...)	J.-F. Salle > J. Seigne	J. Seigne	J. Seigne	J. Seigne	J. Seigne ... > 08/2013)
		E. Conte (< 09/2009 ...)	E. Conte	E. Conte ... > 08/2011)		
	J.-P. Pascual (< 01/2007 ...)	J.-P. Pascual ... > 08/2009)				
	O. Callot (< 09/2008 ...)	O. Callot ... > 08/2009)				
Chargés de recherche	M. Catusse (< 05/2006 ...)	M. Catusse	M. Catusse ... > 04/2010)	V. Geisser (< 09/2011 ...)	V. Geisser	V. Geisser
	K. Dorai (< 09/2006 ...)	K. Dorai	K. Dorai > M. Gelin	M. Gelin	M. Gelin	M. Gelin > S. Latte-Abdallah
	S. Mervin (< 09/2004-08/2008)			S. Chiffolleau (< 01/2011 ...)	S. Chiffolleau	S. Chiffolleau ... > 12/2013)
Accueils en délégation	J. Lentin (< 09/2008 ...)	J. Lentin	J. Lentin > Y. Gonzalez	Y. Gonzalez	Y. Gonzalez ... > 08/2012)	
	T. Boissière (< 09/2008 ...)	T. Boissière	T. Boissière ... > 08/2010)			
		A. Sartre-Fauriat (< 09/2009 ...)	A. Sartre-Fauriat	A. Sartre-Fauriat ... > 08/2011)		
Post-doctorants	G. Pocard (< 09/2008 ...)	G. Pocard ... > 08/2009)	W. Abu-Azizeh (< 09/2010 ...)	W. Abu-Azizeh ... > 09/2011)		

Ingénieurs de recherche	Th. Fournet (< 12/2006 ...	Th. Fournet	Th. Fournet	Th. Fournet	Th. Fournet	Th. Fournet
	N. Méouchy (< 07/2008 ...	N. Méouchy	N. Méouchy	N. Méouchy	N. Méouchy	N. Méouchy
		F. Alpi	F. Alpi	F. Alpi	F. Alpi	F. Alpi (> 08/2013)
	J.-C. Bessac (< 09/2006 ...	J.-C. Bessac	J.-C. Bessac ... > 08/2010)	H. Dawod (< 06/2011 ...	H. Dawod	H. Dawod
	P.-M. Blanc (< 09/2006 ...	P.-M. Blanc	P.-M. Blanc ... > 08/2010)			

L'ouverture en 2012 de deux nouvelles antennes en Irak et dans les Territoires palestiniens s'est faite avec un effectif constant de chercheurs MAÉ. Ainsi, le nécessaire rédéploiement géographique des postes a été pris en considération dans l'organisation de la recherche dans les antennes plus anciennes, en Syrie, au Liban et en Jordanie. Le DAHA avait, dès 2012, amorcé son redéploiement en nommant un chercheur à Erbil, précédemment en poste à Beyrouth, et un chercheur à Amman, précédemment en poste à Damas. Le DÉAMM a, quant à lui, débuté son redéploiement en septembre 2013 avec l'affectation d'un chercheur à Amman, en remplacement d'un départ sur Beyrouth.

#### Répartition des personnels de recherche MAÉ et CNRS par département et par antenne État au 31/12/2013

	Irak	Jordanie	Liban	T. palestiniens
Archéologie et histoire de l'Antiquité	J. Giraud (MAÉ)	L. Abu-Azizeh (MAÉ), C. Durand (MAÉ), Th. Fournet (CNRS)	F. Alpi (CNRS-MAÉ), E. Devaux (MAÉ)	J.-S. Caillou (MAÉ)
Études arabes, médiévales et modernes		V. Guéno (MAÉ)	B. Paoli (MAÉ), M. Tillier (MAÉ), V. Van Renterghem (MAÉ), C. Yovitchitch (MAÉ)	
Études contemporaines	H. Dawod (CNRS)	C. Roussel (MAÉ)	M. Catusse (MAÉ), N. Dot-Pouillard (MAÉ), V. Geisser (CNRS), C. Pieri (MAÉ)	C. Beaugrand (MAÉ), S. Latte-Abdallah (CNRS)

Le nombre de bénéficiaires d'Aides à la mobilité internationale est resté stable ; dix sont financés sur le budget propre de l'Ifpo alors que le SCAC Bagdad et le SCAC de Jérusalem en financent chacun un.

#### Répartition des bénéficiaires d'Aide à la mobilité internationale par département et par antenne État au 31/12/2013

	Irak	Jordanie	Liban	T. palestiniens
Archéologie et histoire de l'Antiquité	C. Verdellet	B. Khan		M. Thuillier
Études arabes, médiévales et modernes			W. Halawi, C. Onimus, C. Savina	N. Nakhlé-Cerruti
Études contemporaines	A. Quesnay		F. M. Marranconi	E. Grugeon, X. Guignard, M. Slitine



Les postes de chercheurs MAÉ profilés en août 2013 et affichés à la transparence à l'automne 2013 comprennent un poste au département des études contemporaines (Amman) et trois postes au département des études arabes, médiévales et modernes, dont deux à Amman et un à Erbil. Les candidats seront auditionnés par le Conseil scientifique en mars 2014, pour une prise de fonction en septembre 2014.

L'objectif est de répartir de manière plus équilibrée encore les postes entre les différentes antennes, tout en maintenant la cohérence scientifique. Ainsi, les cinq postes « recherche » qui seront affichés à la transparence en 2014, trois en archéologie et histoire de l'Antiquité et deux en études contemporaines, pourraient être redéployés.

Pour remplacer au moins partiellement les départs, l'Ifpo soutiendra deux demandes d'affectation déposées par des chercheurs CNRS, l'une pour le département archéologie et histoire de l'Antiquité, à Amman, l'autre pour le département des études contemporaines, également à Amman.

L'Ifpo bénéficie également du soutien de chercheurs et doctorants des pays hôtes, selon des dispositifs variables en fonction des antennes et des disciplines.

---

### 1.3 (Ré)organisation administrative

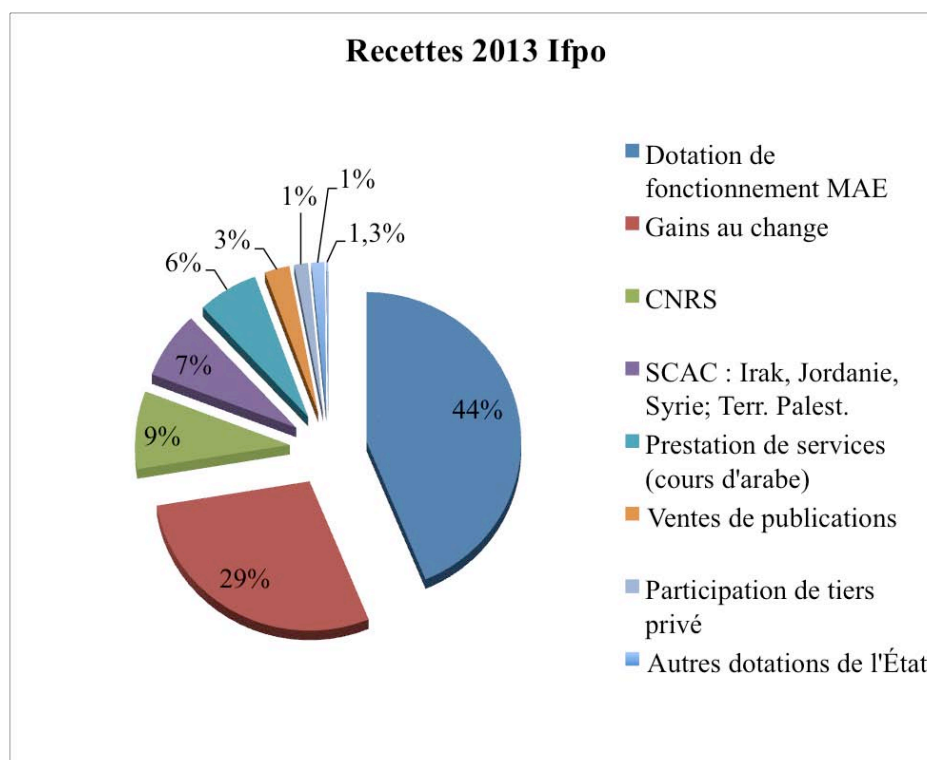
Afin de rationaliser le fonctionnement de l'Institut, le nouveau directeur, assisté par le secrétaire général et la secrétaire générale adjointe, a entamé un processus de réorganisation et de redistribution des responsabilités des agents administratifs et de soutien à la recherche. Il s'agit également de revoir la communication interne, ainsi que l'imbrication horizontale et verticale des tâches. Cet effort va de pair avec la création systématique de binômes, pour que les uns et les autres soient capables de se remplacer réciproquement. Cette réorganisation prendra davantage d'ampleur au cours de l'année 2014.

Ceci implique également l'identification des besoins en formations et la prise en charge de celles-ci. Comme déjà par le passé, certaines formations peuvent s'effectuer en interne par les responsables des services communs et des agents de l'Institut (médiathèque, ressources électroniques et informatiques, publication, etc.). Il paraît néanmoins indispensable que les tutelles ouvrent les formations qu'elles offrent non seulement aux agents titulaires expatriés, mais également aux agents de droit local, seuls personnels pérennes de l'Institut. La formation permanente ne saurait être considérée comme un avantage accordé à une personne ou catégorie de personnes donnée, mais comme un investissement dans le fonctionnement du laboratoire auquel elle appartient.

---

### 1.4 Ressources budgétaires et dépenses

L'exercice 2013 était marqué par la baisse de 4 % de la dotation de fonctionnement du MAÉ et par la baisse plus importante encore des dotations pour opération de la plupart des SCACs. Ainsi, malgré la hausse de 7 % de la dotation de fonctionnement du CNRS, les financements en subvention d'État étaient inférieurs à ceux de 2012. Le budget de l'année 2013 s'inscrivait également dans le contexte de la situation difficile qui prévaut en Syrie. Cette situation a eu pour conséquence une baisse des recettes propres de l'établissement, alors que le niveau d'activité a été maintenu, impliquant un niveau de dépenses constant.



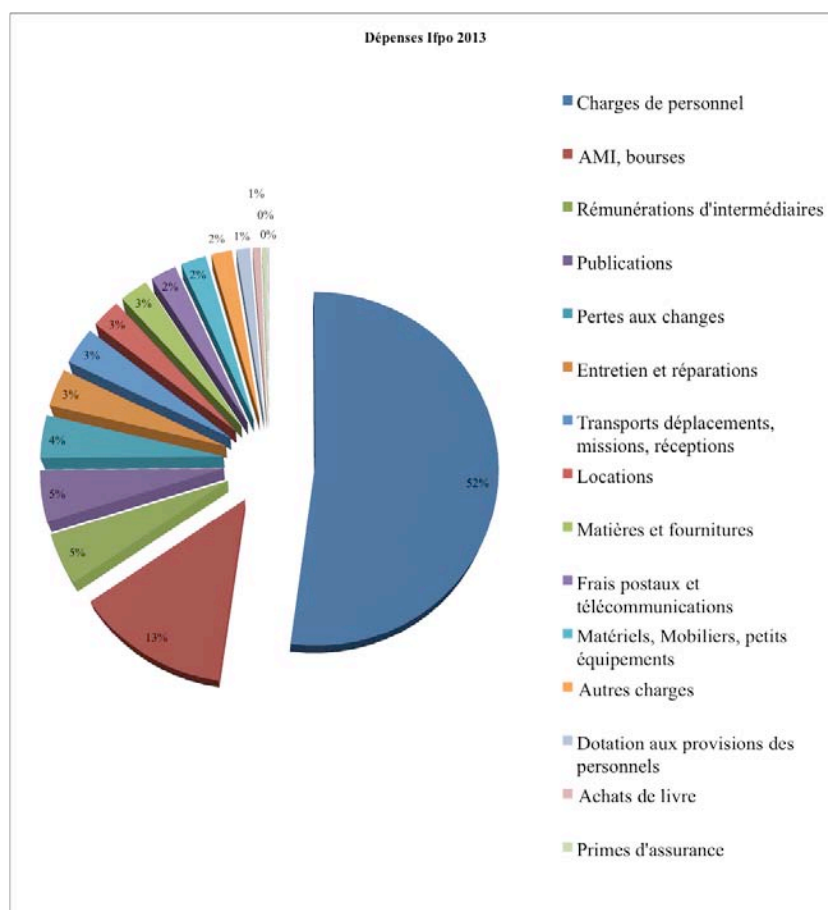
Les ressources propres de l'Ifpo sont principalement constituées par les recettes générées par les cours de langue arabe. Dorénavant, non plus dispensés à Damas mais à Beyrouth, des locaux ont été spécifiquement aménagés pour éviter une charge locative de salles de cours. Suite à l'augmentation des frais d'inscription, les recettes générées par les cours sont en hausse de 68 %.

Les recettes issues des ventes des publications des Presses de l'Ifpo sont relativement stables par rapport à 2012. La baisse de 13 % enregistrée en 2013 devrait au moins être effacée grâce à la mise en place du paiement par carte bancaire prévue pour 2014.

En revanche, les recettes issues de l'accueil sont en très forte baisse (- 78 %). Ceci s'explique par l'impossibilité de séjourner en Syrie et le déménagement de l'Ifpo d'Amman où le nouveau bâtiment n'a pas encore été aménagé ; à Beyrouth les espaces sont principalement mis à disposition à titre gracieux aux enseignants en langue arabe venant de Syrie. Enfin, à Erbil, malgré la présence du matériel requis, l'accueil n'a pu être inauguré en raison des restrictions d'accès à la citadelle. Au printemps 2014, les travaux nécessaires à l'accueil à l'Ifpo d'Amman seront entrepris.

Il est à relever que de très forts gains au change ont été réalisés en 2013 en raison de la dévaluation de la Livre syrienne (devise d'expression du budget). Ces gains sont toutefois à relativiser car une partie a dû être reventilée au cours de l'année sur les crédits dépenses (exprimés eux aussi en Livres syriennes) de manière à réabonder les crédits dépenses du budget primitif. Afin de pallier à cet inconvénient, la devise d'expression du budget est dorénavant la Livre libanaise.

Les dépenses ont été fortement contraintes en 2013. La masse salariale, qui concerne les agents de droit local, est en baisse de 20 % suite à des départs (volontaire ou retraite) sans renouvellement de poste. Le changement de bâtiment à Amman a permis de baisser de 70 % les charges locatives de l'établissement. Il a cependant fallu investir pour aménager et mettre aux normes ce nouveau bâtiment. Ce chantier sera poursuivi au printemps 2014 afin de permettre l'accueil de sessions de langue arabe et de missionnaires. Enfin, les frais de téléphonie ont également considérablement chuté suite à la suppression de lignes mobiles (- 43 %).



Pour que l'Institut puisse fonctionner, des prélèvements ont dû être réalisés dans le fonds de roulement. Cependant, grâce aux gains au change et à une politique drastique de contrôle et de baisse des dépenses de fonctionnement, une trésorerie solide a pu être reconstituée. Au 31 décembre 2013, l'Ifpo disposait de 221 jours de fonctionnement couverts par la trésorerie.

## 1.5 Les tutelles

Au niveau des tutelles, les principaux points de contact restaient la direction de la Coopération culturelle, universitaire et de la recherche du ministère des Affaires étrangères (MAÉ), où Anne Grillo a succédé à Hélène Duchêne, et le pôle Europe et International au Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Corinne Bedo et Adelino Braz au MAÉ et Diane Brami et Pascal Marty au CNRS restent nos interlocuteurs privilégiés.

Dans les postes diplomatiques, Henri Lebreton a succédé à Aurelien Lechevallier comme Conseiller de coopération et d'action culturelle à Beyrouth et Augustin Favereau à Benoît Tadié comme Conseiller de coopération et d'action culturelle à Jérusalem.

En mars 2013, François Villeneuve a succédé à Bertrand Badie comme président du Conseil scientifique. Le Conseil a été parallèlement largement renouvelé. Il est dorénavant constitué, en archéologie et histoire de l'Antiquité, de Dominique Parayre, François Queyrel, Marie-Odile Rousset et Jean-Baptiste Yon, en études arabes, médiévales et modernes de Anounakr Chraibi, Sylvie Denoix, Frédéric Lagrange, Anneliese Nef et Éric Vallet, en études contemporaines, de Emma Aubin-Boltanski, Joseph Bahout, Stéphane Lacroix, Sabrina Mervin et Catherine Wihtol de Wenden. Nous les remercions tous de leur capacité d'écoute, de l'intérêt qu'ils portent à nos travaux, et du soutien qu'ils nous ont accordé tout au long de l'année écoulée.

---

## 1.6 Instance représentative

En octobre 2010, l'Ifpo a été le premier institut à l'étranger à se doter d'un Conseil de laboratoire qui a adopté un règlement intérieur. Ce règlement, validé à la fois par le CNRS et le MAÉ, a depuis été complété par une charte informatique et un règlement intérieur spécifique à la bibliothèque.

Les personnels élus au Conseil de laboratoire qui ont quitté l'Ifpo avant la fin de leur mandat ont été renouvelés en février 2012. De nouvelles élections, permettant le renouvellement de l'ensemble des personnes élues sont programmées pour 2014. En raison de la répartition des personnels sur six antennes, dans cinq pays différents, et de l'impossibilité de les réunir en assemblée générale, un mode de scrutin à bulletin secret à distance est à l'étude.

---

## 1.7 Locaux et infrastructures

Sur le plan des locaux et des infrastructures, la situation a peu évolué au cours de l'année 2013. Si les conditions de travail continuent à s'améliorer à Amman grâce à l'emménagement dans un nouveau bâtiment, en avril 2013, rénové en fonction des besoins de l'Ifpo, l'exiguïté des espaces continue à peser sur les activités à Beyrouth et à Jérusalem. À Erbil, les beaux espaces de travail dans la maison Chalabi, rénovée en 2011-2012, sont sous-utilisés en raison des difficultés d'accès à la citadelle où elle est implantée. À Damas, les locaux situés à Abou Roumaneh restent intacts malgré bientôt trois ans de conflit armé. Cependant, pour des raisons de sécurité, les personnels de droit local restés sur place travaillent largement à domicile. Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu nous assurer de l'état des lieux de l'entrepôt de Sahnaya, dans la banlieue de Damas, ni de la maison Dar Hammad qui abrite l'Ifpo à Alep.

### Amman

Sur le plan des locaux, l'antenne d'Amman constitue actuellement le fleuron de l'Ifpo. Un contrat de 10 ans a été signé en 2013 à loyer constant avec les coûts d'aménagement et de rénovation à la charge de l'Ifpo. Ce nouveau bâtiment de trois étages répond aux besoins de l'institution. Il comprend des bureaux pour tous les chercheurs, doctorants et personnels administratifs, des espaces de réunion et la bibliothèque. Après un arrêt momentané des travaux, pour raisons financières, les aménagements permettant l'ouverture de l'accueil à l'étage inférieur seront finalisés au cours de l'exercice 2014. Les espaces sont équipés pour répondre à la demande des utilisateurs. Le principal défi est dorénavant de diversifier le fonds de la bibliothèque, actuellement spécialisée sur les périodes ancienne et contemporaine. Suite au redéploiement des chercheurs, les trois départements scientifiques sont représentés à Amman depuis septembre 2013, ce qui implique l'acquisition d'ouvrages pour les périodes nouvellement représentées. Un autre défi consiste à ouvrir des sessions de langue arabe à Amman, parallèles à celles de Beyrouth. Les travaux prévus au printemps dans les locaux de l'Ifpo à Amman permettront d'aménager les espaces nécessaires à l'accueil de ces sessions.

### Beyrouth

Depuis l'arrivée des personnels de Syrie à l'automne 2011, d'importants efforts ont été réalisés par la direction de l'Ifpo pour mobiliser les moyens nécessaires au réaménagement des locaux et des infrastructures de l'Ifpo à Beyrouth. Ainsi, les fonds des bibliothèques d'archéologie et d'études contemporaines ont été regroupés dans un seul lieu et l'espace dégagé a pu être mis à la disposition des enseignements de langue arabe. Toutefois, les locaux restent pour l'heure trop exigus et inadaptés. Rappelons qu'en 2010, l'Ifpo avait perdu la jouissance du rez-de-chaussée du pavillon E, au profit de l'Agence française de développement. Dans le même temps, l'Ifpo avait

fermé l'atelier de numismatique et de céramique, alors que celui-ci, dédié aux archéologues, était unique au Liban. Nos efforts pour trouver des locaux proches de l'Espace des lettres afin de le réinstaller sont à ce jour restés infructueux.

La situation actuelle paraît certes temporaire et provisoire, mais elle dure néanmoins depuis bientôt trois ans.

À Beyrouth, l'Ifpo ne dispose pas de salle de réunion ou de séminaire à proprement parler ; les deux salles utilisées à ces fins sont davantage des espaces de passage entre les bureaux que des lieux de rencontre. L'Institut français du Liban (IFL), situé dans le même espace des lettres, accueille souvent nos séminaires, colloques et conférences publiques, mais il ne peut pas systématiquement répondre à nos demandes. L'IFL met également gracieusement à notre disposition quatre salles de cours pour les sessions de langue arabe. Les chercheurs, les doctorants et le secrétariat général partagent à plusieurs les quelques bureaux disponibles.

Sur le modèle du regroupement des fonds documentaires, opéré à Damas en 2010-2011, un projet d'agrandissement de la bibliothèque de Beyrouth a été élaboré en 2011. Le dossier n'a pas avancé, faute de crédits suffisants, alors qu'une première étude architecturale avait été réalisée par un cabinet privé début 2012. La salle de lecture et les magasins sont de taille insuffisante, malgré les travaux réalisés récemment, pour accueillir l'ensemble des lecteurs et permettre un accès aisé aux ouvrages. Les conditions de stockage dans les magasins sont inadaptées et nuisent à la conservation des ouvrages. En 2014, des fonds seront aloués à l'installation d'une ventilation mécanique assurant une meilleure conservation des documents.

Afin de rationaliser autant que possible l'utilisation des locaux, renforcer la communication entre les départements, et mieux coordonner l'activité des personnels de soutien à la recherche, notamment sur le plan du secrétariat, le directeur du DAHA a déménagé dans le pavillon G, où se trouvaient déjà les bureaux des deux autres directeurs de département et du directeur d'unité. Le bureau ainsi libéré a été aménagé afin d'accueillir trois chercheurs. Le pavillon G n'est pas seulement celui de la direction, il accueille également le responsable des sessions de langue arabe et les étudiants mais aussi des séminaires, évitant ainsi l'isolement de la direction.

### **Territoires palestiniens**

À Jérusalem, huit chercheurs et doctorants se partagent deux pièces en enfilade louées au Kenyon Institut (ancien *British Archaeological Institut* à Jérusalem). Le contrat de location, favorable à l'Ifpo, permet aux chercheurs et invités d'utiliser la bibliothèque du Kenyon Institut, son salon d'accueil, la cuisine et les commodités. Les locaux, doté d'un seul ordinateur en libre accès, sont peu adaptés pour accueillir l'ensemble des personnels de l'Ifpo, qui doivent y passer leurs coups de téléphone, recevoir leurs visiteurs, tenir des réunions, etc. Ajoutons que pour raisons politiques et administratives, les locaux de l'Ifpo à Jérusalem sont inaccessibles à la plupart des chercheurs palestiniens vivant dans les Territoires. Ne peuvent y accéder que les Palestiniens dont le domicile légal est établi à Jérusalem. Actuellement, l'Ifpo ne dispose pas de locaux dans les territoires administrés par l'Autorité nationale palestinienne ou à Gaza, hormis le petit point de vente installé dans les rayons de la bibliothèque du Centre culturel franco-allemand de Ramallah. Suite à des discussions avec les autorités politiques françaises à Jérusalem, l'Ifpo cherche à louer un bureau de passage à Ramallah qui permettrait à ses chercheurs de travailler plus facilement au-delà des frontières de la ville de Jérusalem et ainsi de recevoir leurs collègues de Cisjordanie. À Jérusalem même, il serait utile de bénéficier de davantage de place au *Kenyon Institut* ou de trouver de nouveaux locaux plus spacieux. Soulignons qu'une bibliothèque comprenant les usuels les plus importants fait actuellement défaut. En l'absence des ressources humaines et des infrastructures suffisantes, nous étudions la possibilité d'intégrer ces ouvrages à une bibliothèque existante.

## **Erbil**

L'antenne d'Erbil est installée dans une belle demeure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle rénovée grâce au mécénat de la société Lafarge. Les bureaux et la salle de séminaire, confortables, fonctionnels et entièrement équipés, ne permettent pourtant pas à l'antenne de fonctionner comme prévu. Les colloques de plus d'une vingtaine de personnes ne pourraient se tenir qu'en plein air, dans la cour. Plus ennuyeux, se trouvant dans l'enceinte de la citadelle, l'accès aux locaux de l'Ifpo est soumis à d'importantes restrictions. Pour plusieurs années encore, la citadelle constitue un immense chantier de rénovation et de reconstruction en vue de sa possible inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Les travaux en cours entraînent de fréquentes coupures d'électricité, pouvant durer 24 heures. Les chercheurs de l'Ifpo eux-même sont directement concernés par les restrictions puisqu'ils ne peuvent se rendre dans les locaux que de 9h à 17h. Quant aux visiteurs, y compris le public des manifestations scientifiques, ils n'y ont accès que moyennant une autorisation spéciale demandée au moins trois jours à l'avance. En outre, en raison du dénivelé entre la ville et la citadelle, du mauvais état de la voirie et de l'absence d'éclairage public, l'accès des personnes à mobilité réduite s'avère difficile, d'autant que les véhicules sont également soumis à une procédure d'autorisation. Pour des raisons de sécurité, intrinsèques à la citadelle, il est enfin impossible d'accueillir des invités dans nos locaux au delà de 17h. Dans ces conditions, la plupart des manifestations scientifiques ont lieu en dehors des murs de l'Ifpo, notamment à l'Institut français qui se trouve au centre ville. Ajoutons que l'antenne d'Erbil ne dispose pas encore de bibliothèque en dehors des quelques dons dont il a bénéficié. L'acquisition d'ouvrages de référence est prévue au budget 2014 de l'Ifpo.

## **Damas et Alep**

À Damas et à Alep, les locaux de l'Ifpo sont entièrement fermés au public depuis juillet 2011. Les personnels expatriés ont été redéployés à Beyrouth dans un premier temps, ainsi que certains agents locaux, dont des enseignants des sessions de langue arabe (une personne en 2012 puis trois personnes en 2013). Ainsi, à l'exception du personnel assurant le gardiennage des bâtiments (un agent en contrat local et deux vacataires), c'est une formule de télé-travail qui a été mis en place pour les 21 agents de droit local encore sur place. De manière très sporadique, l'accès au bâtiment est permis aux personnels de la bibliothèque afin de réaliser les vérifications nécessaires au catalogage des ouvrages, opération poursuivie malgré des conditions difficiles.

Ainsi, dans la majorité des antennes, les locaux et les infrastructures mis à disposition imposent des restrictions aux activités de l'Ifpo et de ses chercheurs. Dans les nouvelles antennes d'Erbil et de Jérusalem, mais aussi à Beyrouth où se trouve depuis l'automne 2011 la direction, la levée de ces restrictions nécessiterait des investissements supplémentaires qui, s'ils devaient être pris sur le budget de fonctionnement de l'Institut, se feraient aux dépens des activités de recherche. Ainsi, l'Ifpo souhaite mobiliser davantage encore de fonds extérieurs en 2014.

## **1.8 Les services communs : appui à la recherche et valorisation**

L'Ifpo bénéficie du soutien de services communs, deux d'entre eux fournissent un appui important à la recherche, alors que les deux autres œuvrent surtout à sa valorisation.

### **La médiathèque**

Sans conteste, le fait le plus marquant pour la médiathèque en 2013 est le déploiement du catalogue Ifpo dans le système universitaire de documentation (Sudoc). L'intégration au Sudoc place la médiathèque au rang des bibliothèques normalisées et structurées dans un format

d'échange international. Les notices du catalogue de l'Ifpo pourront ainsi être moissonnées par des grands catalogues comme Wordcat. En quelques mois d'activités dans le Sudoc, l'Ifpo a fourni presque mille unica (notice unique) qui sont venues enrichir le catalogue Sudoc.

Le maintien de l'activité des collègues présents à Damas est aussi un fait remarquable. En organisant à Beyrouth des réunions trimestrielles, regroupant l'ensemble des personnels de la médiathèque, l'activité professionnelle des agents du site de Damas a pu être soutenue et encouragée. Ces réunions ont été l'occasion de veiller à l'harmonisation des pratiques professionnelles et de dispenser des formations. Ainsi, l'activité de l'équipe en Syrie a été préservée, permettant la rétro-conversion du catalogue de Damas.

La troisième action d'envergure est le déménagement de la bibliothèque du site d'Amman. Le déménagement vers un nouveau bâtiment a permis de redéployer la bibliothèque dans un espace conçu à cette fin. Sont ainsi disponibles un espace professionnel dédié au traitement documentaire et à l'accueil du public, un espace cartotheque en libre accès, une salle de lecture et un espace spécifique pour la recherche documentaire informatisée. Tous les fonds de la bibliothèque sont en libre accès.

À Amman, l'objectif en 2014 est à la fois d'enrichir le fonds documentaire existant tout en le dotant d'ouvrages de référence en études arabes, médiévales et modernes. À Erbil et dans les Territoires palestiniens, il s'agit de constituer un fonds documentaire dans l'ensemble des disciplines représentées à l'Ifpo. C'est un projet d'envergure qui pourrait être réalisé grâce à la mutualisation de moyens et de personnels avec d'autres institutions.

### **Les ressources informatiques**

Arrivé en octobre 2012, l'informaticien de l'Ifpo a effectué en 2013 un travail considérable de mise à niveau, de structuration et de sécurisation des réseaux et parcs informatiques dans les différentes antennes au Liban, en Jordanie, en Irak et dans les Territoires palestiniens.

À Beyrouth, deux chantiers prioritaires ont été mis en place : en premier lieu, la sécurité informatique, avec la mise en place d'un Firewall protégeant le réseau de l'Ifpo d'attaques externes et la protection des postes utilisateurs par anti-virus et limitation des droits d'administration. En second lieu, une nouvelle organisation du réseau a permis de mieux partager et d'équilibrer la bande passante entre connexions filaires et connexions Wifi. Un nouveau câblage entre les bâtiments a permis d'optimiser la qualité du réseau interne et d'améliorer l'accès à Internet, tout en anticipant les évolutions futures du réseau. Un nouveau routeur et un serveur proxy installés en 2013 ont également permis d'optimiser l'accès à Internet. La mise en place de différents logiciels de suivi du réseau et des serveurs permet également une meilleure maintenance. Un serveur de sauvegarde centralisé archive quotidiennement le contenu et la configuration des serveurs et les données des utilisateurs.

À Amman, le déménagement de l'Ifpo dans de nouveaux locaux a été l'occasion d'une refonte complète du réseau : nouveau câblage, nouvelle configuration internet (Wifi, routeur, etc., sur le modèle de la configuration de Beyrouth). Un nouveau système de sauvegarde a été également mis en place pour les utilisateurs.

À Erbil, les locaux ont été raccordés à Internet via antenne parabolique, pour pallier à la situation particulière de la citadelle où ils sont situés.

Enfin, dans les Territoires palestiniens, l'Ifpo bénéficie de l'infrastructure informatique du *Kenyon Institute*, dont l'accès à Internet. Les efforts se sont donc concentrés sur la mise en place d'un système de sauvegarde pour les chercheurs et doctorants.

2013 a ainsi constitué une étape majeure dans la rationalisation et l'amélioration de la structure informatique.

## Les Presses de l'Ifpo

En 2013, les Presses de l'Ifpo ont poursuivi leur politique éditoriale orientée vers l'exigence de qualité des textes comme de leur support, papier ou numérique et ont édité 17 ouvrages, pour la plupart volumineux (plus de 500 p.) ou comportant plus d'un volume. Il faut noter la réussite éditoriale que constitue la publication d'ouvrages de référence à la réalisation extrêmement complexe, comme la traduction en arabe de l'ouvrage de René Dussaud (PIFD<sup>1</sup> 280) et l'ensemble sur *Sergilla, village d'Apamène* (BAH<sup>2</sup> 203).

Le service a fait montre de ses capacités d'adaptation et d'évolution dans tous les domaines. Tout d'abord, adaptation à la crise syrienne pour permettre à nos collègues restées à Damas de maintenir un rythme de travail honorable ; mais aussi adaptation aux particularités éditoriales de chaque département scientifique, notamment dans les innovations éditoriales. Et surtout capacité d'évolution : en collaboration avec le service des ressources électroniques, réflexion autour de la création d'un site web dédié aux Presses et autour des mutations des techniques éditoriales (expérimentation de nouvelles méthodes de travail facilitant la mise en ligne, voir par exemple l'ouvrage de M. Eychenne : PIFD 278, 2013<sup>3</sup>) ; poursuite de la renégociation des coéditions tout en renforçant les synergies avec les autres UMIFRE et étude en cours sur les modalités de redynamisation de notre diffusion.

En dépit du contexte dépressionnaire du marché du livre au Proche-Orient, comme en Europe, les recettes générées par les ventes sont légèrement supérieures à celles de 2012 et il convient de noter la hausse de 11 % des ventes sur Amazon. En 2013 encore, c'est la revue *Syria* qui a enregistré les meilleures ventes.

Enfin, notre présence sur les deux salons du livre de Beyrouth, francophone et arabophone, semble porter ses fruits tant au niveau de la visibilité, que du volume des ventes. De plus en plus nombreux, chaque année, sont les visiteurs des salons qui s'arrêtent sur le stand de l'Ifpo. En 2013, l'Ifpo a également participé au Salon du livre Al Mada à Erbil. En 2014, la participation de l'Ifpo sera étendue au Salon international du livre à Ramallah.

## Les ressources électroniques : valorisation en ligne de nos recherches

L'ouverture début 2013 de la plate-forme Openedition Books a permis de mieux faire connaître nos livres à la fois publiés sur papier et sur différents formats électroniques. Openedition Books, tout en offrant la consultation de nos publications en accès libre, propose une offre commerciale destinée aux bibliothèques universitaires depuis novembre 2013. En deux mois seulement, ces ventes ont généré 3.000 € de recettes pour l'Ifpo, ce qui est très prometteur pour la suite. En 2013, 60 titres disponibles en Open Access ont été mis en ligne (20 titres supplémentaires disponibles en 2013), 40 autres titres ont été numérisés et sont encore en cours de validation ; ils seront disponibles en ligne en 2014.

En collaboration avec les Presses de l'Ifpo, le service des ressources électroniques apporte son expertise pour améliorer la visibilité des publications, tout en réduisant les coûts de mise en ligne. Une étude préalable à la création d'un site web dédié aux Presses de l'Ifpo, qui proposera un catalogue complet et la vente en ligne, a été réalisée. L'instauration de nouvelles procédures de préparation des textes sous Openoffice a permis de faciliter des mises en ligne, en attendant en 2014 la mise en place d'une chaîne éditoriale repensée autour du XML.

La visibilité des revues *Syria* et *Bulletin d'études orientales (BEO)* s'améliore encore en ligne. Cinq numéros de *Syria* ont été préparés sur revues.org et les archives du *BEO*, depuis sa création, sont consultables sur Jstor depuis le printemps 2013.

<sup>1</sup> Collection des Publications de l'Institut français de Damas (PIFD).

<sup>2</sup> Collection Bibliothèque archéologique et historique (BAH).

<sup>3</sup> Mathieu EYCHENNE, *Liens personnels, clientélisme et réseaux de pouvoir dans le sultanat mamelouk (milieu du XI<sup>e</sup> - fin XIV<sup>e</sup> siècles)*, préface de Sylvie DENOIX, PIFD 278, Beyrouth, 2013, 605 p.



Les *Carnets de l'Ifpo* ont continué à publier des billets sur tous les aspects de nos recherches. La qualité de notre carnet est reconnue pour sa rigueur éditoriale au sein de la blogosphère scientifique française.

Le site web de l'Ifpo a bénéficié d'un important travail d'arabisation de ses pages principales, travail qui sera poursuivi en 2014.

Sur les réseaux sociaux, notre présence s'est encore renforcée sur Facebook (plus de 3500 *Like*) et sur Twitter (plus de 1300 *followers*), fournissant ainsi une actualité mise à jour quotidiennement aux différentes communautés suivant nos recherches.

Enfin, 2013 a été l'occasion de poursuivre notre politique d'archivage des données numériques de la recherche : dépôts d'archives à l'IN2P3 à Lyon et mise en place du projet GéoNumEx avec la Maison de l'Orient et de la Méditerranée pour la numérisation de notre cartothèque.

---

## 1.9

## Les temps forts de la recherche en 2013

### Archéologie et histoire de l'Antiquité

Le département archéologie et histoire de l'Antiquité (DAHA) a connu en 2013 quelques turbulences, marquées par le départ inopinément avancé en avril de son directeur scientifique, suivi d'un intérim de cinq mois avant la prise de fonctions du nouveau directeur, Frédéric Alpi. S'y ajoute la notable diminution de ses effectifs, avec la perte de trois postes CNRS en septembre. Les programmes scientifiques et de coopération engagés se sont néanmoins poursuivis, non sans enregistrer quelques diversifications dans nos partenariats et financements. Il importe de rappeler d'abord les liens spécifiques que le DAHA entretient depuis toujours avec les autorités archéologiques des pays hôtes : Directions générales des Antiquités libanaise et syrienne (DGA), Départements d'Archéologie jordanien et palestinien (DoA), ainsi que les institutions irakiennes, kurdes et koweïtiennes homologues (SBAH, EAD, NCCAL-DAM). En dépit des effets néfastes de la crise syrienne, ceux-ci se sont globalement approfondis. À côté des objectifs strictement scientifiques de nos opérations de terrain, des actions de formation et de conservation, sollicitées par les uns et les autres, sous-tendent désormais toutes nos interventions. C'est pourquoi aussi, les sources de financement ont pu commencer à s'élargir. Aux dotations des tutelles (MAÉ et CNRS), renforcées du soutien des SCAC et parfois de celui de la Commission consultative pour la recherche archéologique à l'étranger (CCRAÉ), peut ainsi s'ajouter ponctuellement un appui venant de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) ou d'organismes privés (Fondation Total et Total-Koweït).

En Syrie, où toute opération de terrain se trouve désormais impossible, le DAHA s'attache à garder le contact avec les collègues locaux, notamment pour aider les missions archéologiques françaises à remplir leurs obligations, en attendant de faciliter leur redéploiement vers les pays voisins (Jordanie, Liban). La publication scientifique de leurs résultats est une priorité du département, qui entend participer aussi aux différentes actions sollicitées par l'UNESCO en faveur d'un patrimoine hautement menacé. En Jordanie (Jérash, Azraq), au Koweït (Faïlaka) et même au Liban (Beyrouth, el-Jaouzé), se sont poursuivies des fouilles dont les résultats très satisfaisants laissent augurer d'heureuses poursuites en 2014. Au Kurdistan d'Irak et dans les Territoires palestiniens, en dépit de notre implantation encore récente, les programmes se trouvent bien engagés : prospections et cartographie entreprises dans la plaine de Rania par la Mission archéologique française du gouvernorat de Soulaïmaniah (MAFGS) ; fouille franco-palestinienne (Ifpo/Université al-Quds) sur la partie accessible du site très prometteur de Samarie-Sébasté.

Il s'agit dans tous les cas d'opérations conjointes, menées en partenariat avec une université locale ou à la demande des autorités archéologiques. Formation et mises en valeur ou conservation constituent donc des volets obligés de nos interventions. À Jérash (Jordanie), la réfection du propylée du temple de Zeus touche à son terme et diverses anastyloses ont été pratiquées, dans un souci de meilleure présentation du site. À Beyrouth, nous avons repris place parmi les chantiers de sauvetage urbains, invités par la DGA. À Jérusalem, l'étude du Tombeau des Rois prépare sa future restauration. À Samarie-Sébaste ou à el-Jaouzé, des étudiants se sont familiarisés aux techniques de la fouille. Au Kurdistan d'Irak, cette initiation pratique a pu se prolonger par des cours donnés à l'Institut irakien de conservation des Antiquités et du Patrimoine (IICAP). Ces interventions bipartites n'excluent bien sûr aucunement l'appui traditionnel apporté par le DAHA aux missions archéologiques françaises (ainsi au Liban, à Tyr, ou en Jordanie, à Pétra, comme plus généralement au Kurdistan d'Irak).

La participation des archéologues du DAHA, chercheurs et doctorants, à de nombreux colloques et séminaires a largement contribué en 2013 au rayonnement du département. Dans le même temps, l'activité éditoriale du département n'a pas faibli : quatre nouveaux titres sont entrés dans la collection BAH qui a fêté le deux-centième volume paru depuis 1921 ; un cinquième se trouvait sous presse au tournant de l'année. La revue *Syria* a vu paraître son tome 90 à l'automne, comme prévu, et une nouvelle série monographique de *Syria-Supplément* a été inaugurée par la publication, si longtemps attendue, du tome VII des *Antiquités syriennes* d'Henri Seyrig.

Les opérations de terrain engagées en 2013 devront se poursuivre en 2014, selon les mêmes objectifs, dans les différents pays d'intervention, de nouveaux programmes étant aussi envisagés en Jordanie. À Beyrouth, la nouvelle direction souhaite également renforcer les outils de recherche (bibliothèque, archives, collection photographique), en cohérence avec les institutions parentes ou comparables qui se trouvent implantées dans la capitale libanaise, d'expression assez largement francophone. Le traitement du stock de céramiques hérité des fouilles de l'IFAPO au Centre-Ville de Beyrouth pourrait enfin donner lieu à la constitution d'un atelier spécialisé pour lequel un local est activement recherché.

### **Études arabes, médiévales et modernes**

Le département des études arabes, médiévales et modernes (DÉAMM) a continué de s'insérer dans le paysage scientifique et académique libanais, à travers son activité archéologique, telle que la mission franco-libanaise de Qal'at Doubiyé qui est désormais soutenue par la Commission des fouilles du MAÉ, ses actions de formation, comme la formation doctorale « Histoire des textes arabes anciens », à laquelle sont associées quatre universités libanaises ou ses manifestations scientifiques. Il a en effet organisé, entre autres, le séminaire « Les sources et leur interprétation », en collaboration avec le Centre Louis Pouzet, et le colloque *La lumière dans les religions du livre*, avec l'Université de Balamand et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Dans le même temps, il a poursuivi son redéploiement par l'affectation de nouveaux chercheurs et doctorants AMIs à Amman et à Jérusalem, en attendant Erbil, où sera affecté un chercheur en septembre 2014. En Jordanie, des contacts ont été pris pour organiser rapidement une mission franco-jordanienne à Khirbet Dôsaq à laquelle sera également associée le département archéologie et histoire de l'Antiquité ; en même temps la chercheuse nommée à Amman est en train de relancer les études ottomanes en et sur la Jordanie. En Irak, les deux missions de prospection sur les « Forteresses du Kurdistan irakien » ont permis de créer des liens que l'affectation d'un chercheur médiéviste à l'antenne d'Erbil permettra de cultiver et d'approfondir.

Cependant, les effets de la fermeture de l'Ifpo-Damas se font toujours lourdement ressentir. Privé de sa précieuse bibliothèque damascène, l'Ifpo n'est plus, pour les chercheurs arabisants du monde entier, le pôle d'attraction qu'il était. Privé de l'Atelier du Vieux Damas, qui a cessé

toute activité en 2013, exception faite de la réalisation de deux documentaires sur Chaalan et de l'avancement de la publication des actes du colloque sur les hammams, il a dû renoncer à des financements importants comme ceux du programme *Euromed Heritage* et aux coopérations fructueuses avec la Faculté d'architecture de Damas, les écoles d'architecture de Belleville et de Versailles qui faisaient son rayonnement. Malgré tout, deux projets en souffrance, la publication des résultats des fouilles de la citadelle de Damas et celle du dictionnaire d'arabe dialectal syrien, vont être relancés en 2014.

Le département est à l'origine de la publication de plusieurs monographies et de la traduction en arabe de la *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale* de René Dussaud. La collection *Ifpoche* a été relancée avec la publication bilingue d'un roman d'Abdel Rahman Mounif, *Les Fins*. Enfin, le *Bulletin d'études orientales* a quasiment achevé sa mue (présentation rafraîchie, procédure d'évaluation rigoureuse, élargissement du comité de lecture, publication en ligne du bulletin critique et de dossiers thématiques). La mise à contribution d'un comité de rédaction renouvelé viendra parachever ce processus en 2014.

Enfin, les formations en langue arabe ont réussi leur réinstallation à Beyrouth et leur succès ne s'est jamais démenti en dépit de nos craintes initiales, à tel point qu'il est prévu d'ouvrir parallèlement des sessions à Amman dès l'été 2014. Mais pour assurer la pérennité de ces formations et maintenir le niveau de qualité qui fait leur réputation, il est urgent de trouver une solution à la question du statut du responsable pédagogique, le maître de conférences mis à notre disposition par l'Université Paris IV-Sorbonne étant destiné, à court terme, à réintégrer son université.

### Études contemporaines

En 2013, le département des études contemporaines (DÉC) a connu un renouvellement conséquent de son équipe, y compris de sa direction où M. Catusse a succédé à É. Longuenesse. Tout en veillant à la prolongation des programmes et coopération en cours, les activités du département se sont donc progressivement restructurées durant cette année charnière : non seulement avec l'achèvement de plusieurs programmes centraux sous forme de publications ou de colloques ; mais encore avec un renouvellement des recherches, grâce à de nouvelles ressources. En particulier, l'exceptionnel financement accordé par l'ECR au travail pionnier de F. Burgat en termes d'études de l'islam politique supportera le programme WFAW pour les quatre années à venir. Partiellement accueilli à l'Ifpo, il mobilisera plusieurs de nos chercheurs autour d'enquêtes inédites sur les recompositions politiques post 2011 que connaît la région.

Autour d'axes forts et complémentaires, les travaux collectifs et individuels du département ont donné lieu à plusieurs événements internationaux en 2013 : à Bagdad le colloque *L'architecture de la modernité à Bagdad. De Le Corbusier aux pionniers irakiens* a non seulement permis de redécouvrir de façon critique l'œuvre de l'architecte dans les projets urbanistiques de la région, mais a aussi été une manifestation explicite de la volonté de l'Institut de contribuer à l'exploration de nouveaux partenariats dans un Irak en reconstruction. C'est dans le même esprit d'innovation scientifique, de découverte de nouveaux objets d'investigation et d'implantation de nos recherches dans ce pays que s'est tenu à Erbil le colloque *Anthropologie du pétrole*. À Ramallah le colloque *Jeunes palestiniennes au quotidien : quelles formes d'engagements* a été un autre temps fort des activités du département. Complété par un débat entre représentants d'associations de jeunes palestiniens, intitulé « Place aux jeunes », il a réuni un large panel d'intervenants internationaux et palestiniens, pour aborder les mutations politiques et sociales des jeunes palestiniennes à travers des facettes de l'engagement rarement explorées sur ces terrains : notamment les liens entre engagements, loisirs, consumérisme. À Beyrouth, enfin, le colloque *Explorer le temps au Proche-Orient* fut l'occasion d'une réflexion transdisciplinaire et érudite sur la diversité culturelle des mesures et conceptions du temps, posant les prémices d'une histoire du temps au Proche-Orient, complexifiée par les rapports à la modernité.

Soulignons le succès de librairie que constitue l'*Atlas de Jordanie* publié fin 2012 et l'avancement prometteur de l'*Atlas de l'Irak du Nord* : ils constituent, avec l'*Atlas du Liban* (2007), des avancées remarquables en terme de production de nouvelles connaissances sur les sociétés du Proche-Orient.

Les recherches menées à l'Ifpo, transdisciplinaires et dans le cadre de programmes collectifs, se caractérisent par une série de prémices théoriques et analytiques sur lesquels le département insistera, en les fixant comme objectifs de travail commun en 2014 :

- d'une part, l'analyse au « plus près » de processus sociaux, saisis par des enquêtes de terrain, quelque soit la discipline de l'étude, en se focalisant notamment sur la production de nouvelles données ;
- d'autre part, l'effort comparatiste diachronique et synchronique.

Enfin, contexte oblige, la recherche qui se mène au sein du DÉC est assortie d'une réflexion sur les conditions de production de connaissances sociales en contexte de violences politiques. Ce dernier volet sera l'objet de développements dans les années qui viennent.

Évènements marquants et programmes scientifiques du département veillent à combiner la recherche de pointe avec un effort de formation et avec une attention particulière à la demande sociale (et politique). Ils continueront à le faire en 2014.

---

## 1.10

## Vers une nouvelle programmation scientifique

En 2013 les activités scientifiques restaient largement déterminées par la stratégie et les décisions adoptées par l'ancien directeur et son équipe. Évident pour les huit premiers mois, ce constat est également valable pour le reste de l'année, dans la mesure où toute programmation et activité scientifiques s'inscrivent nécessairement dans la durée. Il fallait également que le nouveau directeur et les directeurs de département aient le temps de se familiariser *in situ* avec les activités et le fonctionnement de l'Institut qu'auparavant ils ne pouvaient suivre qu'à distance. Enfin, les nouveaux responsables devaient visiter les différentes antennes de l'Institut, ce qu'ils ont fait avant la fin de 2013 (à l'exception de celles en Syrie).

Néanmoins, les premières décisions ont d'ores et déjà été prises pour adapter la stratégie d'ensemble aux programmes de direction que le nouveau directeur d'unité et les nouveaux directeurs de départements ont défendu devant le Conseil scientifique (CS). Conséquence inéluctable du processus de recrutement des directeurs, ces programmes ont été élaborés indépendamment les uns des autres, bien qu'ils fussent tous censés débiter à la rentrée 2013. Par chance et grâce aux choix du CS, les programmes se renforcent réciproquement tout en convergeant avec les priorités du projet présenté par le directeur du département des études arabes, médiévales et modernes, en poste depuis l'automne 2011.

Ainsi un large consensus s'est dégagé au sein de l'Ifpo sur l'inscription de la recherche dans les débats méthodologiques et théoriques pertinents qui animent les sciences humaines et sociales (SHS). L'objectif est de faire dialoguer entre eux davantage encore les départements, les périodes et les disciplines. Parmi les instituts français de recherche à l'étranger et de manière plus générale parmi les laboratoires de recherche en SHS, l'Ifpo occupe une place assez particulière : couvrant plusieurs périodes historiques, il est à même d'avancer les comparaisons diachroniques et de construire ses objets de recherche en tenant compte de leur profondeur historique ; implanté dans plusieurs pays, il est bien placé pour mener des recherches comparatives dans l'espace, même au-delà du Proche-Orient ; abritant plusieurs disciplines, il est en même temps l'endroit idéal pour promouvoir l'interdisciplinarité qui évidemment ne saurait se contenter de la cohabitation des différentes disciplines. Les trois avantages comparés – profondeur historique, comparaison géographique et interdisciplinarité – peuvent évidemment se conjuguer et donner naissance à des projets de recherche qui sont comparatifs dans l'espace et le temps tout en étant interdisciplinaires.

Dans la pratique, dès la rentrée 2013 plusieurs nouveaux projets collectifs ont été mis en place. Ils permettent aux chercheurs des trois départements scientifiques, qui par là même représentent différentes périodes historiques et disciplines académiques, de travailler ensemble. Il va sans dire que ces projets sont menés en partenariat avec des collègues extérieurs à la maison, issus du Proche-Orient ou venus d'ailleurs.

Lors de l'élaboration du budget pour l'exercice 2014, budget soumis aux tutelles dès la fin de décembre 2013, une ligne budgétaire a été créée pour ces activités et projets interdépartementaux.

Ces activités et projets sont les suivants :

1°/ Commémoration de la Grande Guerre : une journée d'étude au moins sera consacrée à l'automne 2014 à la commémoration de la Grande Guerre et à son impact sur le Proche-Orient. Organisée à Beyrouth avec des partenaires libanais et l'*Orient Institut in Beirut*, cette journée fera partie d'une manifestation publique de plus grande envergure, prévue en coopération avec l'Institut français de Beyrouth dans le cadre d'un projet interdisciplinaire. D'autres manifestations commémorant la Grande Guerre sont prévues en Irak et dans les Territoires palestiniens.

2°/ Mission archéologique à Dosak (Jordanie) : la mission archéologique à Dosak mobilisera à partir de 2014 des spécialistes des départements archéologie et histoire de l'Antiquité et des études arabes, médiévales et modernes. Cette mission s'inscrit dans un projet commun aux deux départements, représentant ainsi plusieurs disciplines et périodes historiques.

3°/ Participation au programme « Traduire les sciences humaines et sociales au Proche-Orient » : initié en 2009, en partenariat avec l'association Transeuropéennes et la Fondation du Roi Ibn Saoud à Casablanca, la fondation Anna Lindh et la Cara Arabe à Madrid. En 2014, l'objectif est de soutenir la traduction entre l'arabe et le français de textes en sciences sociales. Ce projet mobilise les trois départements scientifiques et leurs disciplines.

4°/ Séminaire commun « Sources de conflits/Conflits de sources. Faire des SHS en contexte violent ». Préparé en 2013, ce séminaire a été inauguré en janvier 2014. Il a pour objectif d'examiner, dans la perspective de monter un projet en réponse à un appel d'offre de l'ANR, le rapport des SHS aux sources dans des périodes de conflit. Ce séminaire mobilise les trois départements scientifiques et leurs disciplines. Une journée d'étude sera organisée avec l'*Orient Institut in Beirut* au printemps 2014.

5°/ Colloque « Espaces publics au Proche-Orient » : mené en collaboration étroite avec l'Institut français du Liban, ce colloque se tiendra à la rentrée 2014. Il a pour objectif d'examiner les conditions historiques de l'émergence d'espaces publics au Proche-Orient et leurs reconfigurations actuelles, au Liban en particulier. Ce colloque s'inscrit dans un programme plus large consacré aux conditions de constitution des espaces publics et aux modalités de leurs expressions. Ce colloque mobilise également les trois départements scientifiques et leurs disciplines.

6°/ Publications : notre politique de publication vise notamment à valoriser les études transversales. Ainsi, la publication d'ouvrages de synthèse est envisagée.

---

## 1.11 Défis et chantiers

1°/ La nouvelle programmation scientifique doit se traduire dans les faits. Les activités et projets évoqués ci-dessus ne sauraient résumer une stratégie scientifique bâtie autour de l'inscription plus explicite des travaux de terrain ou empiriques dans les grands débats méthodologiques et théoriques des SHS et le triple avantage de la profondeur historique, de la comparaison et de l'interdisciplinarité. Sans négliger les spécificités des différentes périodes et champs d'étude, cette stratégie passe par la diversification de ces projets et l'augmentation du nombre des contributions aux grandes revues internationales à comité de lecture, y compris évidemment en langue anglaise. En amont des publications, elle nécessite des efforts permanents non seulement de la part des directeurs mais également de la part des chercheurs pour dépasser les clivages et frontières habituelles entre périodes, disciplines, départements, sites, etc. Il faudra surtout mettre en place les mécanismes qui facilitent ce dialogue, par exemple des réunions régulières mobilisant tous ceux qui travaillent sur un même projet interdépartemental indépendamment des sites auxquels ils sont affectés. La réunion de l'ensemble des effectifs du département des études contemporaines à Amman en octobre 2013 a été très fructueuse à cet égard.

2°/ La mise en place de cette stratégie annoncée dans les projets de direction des nouveaux directeurs d'unité et de département nommés en 2013 dépend de l'allocation (ou réallocation) des ressources nécessaires pour garantir son succès. Sur le plan budgétaire, il s'agira de réserver des crédits aux activités interdépartementales et transversales et ainsi de consolider, voire renforcer, la nouvelle ligne budgétaire consacrée à ces activités (voir *supra*, 1.10). En même temps, le succès de la stratégie dépend des choix qui guideront le renouvellement du personnel scientifique et d'appui à la recherche. Il serait souhaitable qu'à côté de la qualité intrinsèque des projets de candidature, leur convergence et leur compatibilité avec la stratégie de l'Institut soient davantage prises en compte. Dans la mesure où cette stratégie n'est pas basée sur une seule période ou discipline, elle n'en exclut ni privilège aucune ; la condition d'éligibilité des candidats serait plutôt la capacité à dialoguer avec les autres et de creuser davantage le triple avantage comparatif de l'Institut.

3°/ Loin de fournir un prétexte pour abandonner la recherche sur la Syrie, la stratégie esquissée dans ce rapport requiert la continuation des travaux sur ce pays autant que les circonstances actuelles le permettent. Importante en elle-même, la Syrie l'est également à cause de sa richesse dans le cadre des études comparatives qu'elle peut susciter, tant dans l'espace que dans le temps. Par conséquent, il s'agit d'encourager les travaux sur ce pays même si le terrain, les sites et les archives ne sont que très difficilement accessibles. On peut se replier temporairement sur la publication de recherches effectuées auparavant et parfois l'exploitation de sources disponibles en dehors de la Syrie (comme par exemple les entretiens avec les Syriens déplacés) permet de traiter des problématiques novatrices. De nouveaux partenariats et la mobilisation de ressources supplémentaires, y compris de sources privées, pourront renforcer la recherche sur le conflit actuel et ses répercussions en Syrie et dans la région. Le moment venu, ces options et bien d'autres encore faciliteront le retour de l'Ifpo en Syrie et le renouveau de la recherche en partenariat avec les collègues et institutions syriens.

4°/ Dans la limite de ses moyens, l'Ifpo a un rôle à jouer dans le soutien aux SHS, dans les pays où il est implanté, y compris en Syrie. Longtemps négligées, voire censurées, les SHS au Proche-Orient ne sont pas actuellement compétitives sur le plan international si par exemple on s'en tient au nombre de publications chez des éditeurs réputés ou dans des revues de rang A. En même temps, leur capacité à éclairer les choix publics et politiques reste limitée. Sans réduire les insuffisances à une simple question de capacités (et donc de '*capacity building*'), il semble que l'offre de formations, de séminaires et de projets en commun peut améliorer la situation. Tout en s'inscrivant dans le cadre de la coopération internationale, voire de la diplomatie d'influence, ces activités en même temps profitent à l'Ifpo qui ainsi forme ses propres partenaires et donc

renforce sa capacité de travailler en réseau. Au-delà des formations qu'il a déjà initiées, telle que la formation doctorale sur « L'histoire des textes arabes anciens », l'Ifpo avec l'aide du poste de Beyrouth et du programme CEDRE prépare un projet de formations et de séminaires qu'il entend mettre en place en partenariat avec deux universités libanaises. Après évaluation, l'initiative pourra être étendue à d'autres partenaires, voire adaptée aux besoins d'autres pays.

5°/ Pour réaliser les objectifs de cette stratégie, il est indispensable de rationaliser davantage la répartition des tâches et le fonctionnement interne de l'Institut. La réorganisation administrative évoquée plus haut est appelée à prendre davantage d'ampleur. Elle ne saurait pourtant se poursuivre sans les investissements qui garantissent des retours à l'avenir. La formation continue des personnels y compris ADL revêt une importance aussi cruciale que l'affectation d'un ingénieur capable de préparer les soumissions aux grands appels à propositions européens et les dossiers à présenter aux mécènes. Malheureusement, une demande NOEMI déposée au CNRS à la rentrée 2013, censée en même temps renforcer les Presses de l'Ifpo, n'a pas été retenue. Enfin, le bon fonctionnement de l'Institut nécessite également une réflexion sur le rôle et le statut des responsables d'antenne. Interlocuteurs privilégiés de la direction et du secrétariat général ainsi que des partenaires locaux, les responsables d'antennes s'investissent dans le collectif et l'administration sans aucune compensation réelle. Ces activités se font nécessairement aux dépens de leurs travaux de recherche et de leur capacité de publier, notamment dans les antennes en expansion. En termes d'effectifs, l'antenne d'Amman, par exemple, dépasse certains centres à l'étranger.

Eberhard Kienle, Beyrouth, le 28 février 2014.